ouvrages, auquel le parti philosophique n'a jamais répondu & ne répondra jamais. En voilà la sixième Edition, sans qu'aucun partisan de Mr. de V ait pû attaquer cette critique avec quelque succès; quand la vérité se déploie toute entière, elle se donne un jour, que toutes les subtilités ne peuvent obscurcir. L'erreur la plus ingénieuse & la mieux déguisée se démasque enfin, & rend les armes à son adversaire: Le vrai se montre & triomphe toujours dès qu'il est confié à des mains qui savent établir & maintenir ses droits. Le Bref que Clément XIII. a adressé à l'Auteur, fait assez connoître ce que le saint Pontife pensoit de son ouvrage. Ce Bref a toute l'onction, l'éloquence, la belle Latinité des Brefs écrits sous ce Pontificat. Il seroit à souhaiter qu'on eut conservé le même Secrétaire. Le langage du Pontife Souverain des Chrétiens ne sauroit avoir trop de dignité, de force & de grace. La Religion parle par sa bouche, elle doit y prendre un ton assorti à sa majesté & à l'excellence des choses qu'elle annonce (*).

Dilecte fili, salutem & Apostolicam Benedictionem. Redditus est nobis Liber tuus in duo volumina

(*) N'est-il pas étonnant que tandis qu'on n'épargne ni dépense ni recherche pour embellir les murs de Rome, on ne songe pas à y appeler ou à y employer des hommes capables d'écrire & de faire paroître les choses religieuses sous l'empreinte du génie? N'est-ce pas aujourd'hui plus que jamais que les Congrégations des Rits, du saint Office, de l'Inquisition &c. devroient être composées de Littérateurs & de Philosophes Chrétiens. Les légendes des sept Fondateurs, de St. Cupertin, de St. Fidèle de Sigmaringue &c. ne seroient assurément pas sorties d'une telle Académie, ni pour le style, ni pour les choses.